

La gaffeuse

- Mais qu'est-ce que tu fais là, assise par terre? demande Laurence à sa cousine et colocataire.
- Je cherche mon alliance depuis 6 heures, ce matin! ponctue Dina, le visage sali comme un plâtrier, parce que ses mains fourragent dans le sac de la balayeuse.
- Heu, et qu'est-ce qui te fait croire qu'elle est là-dedans? s'inquiète Laulau, tout en cherchant les motifs du tapis noir, enseveli de poussière.
- Tu te rappelles, je te l'ai donnée pour que tu la nettoies et je l'ai déposée sur ta commode, tel que tu me l'as demandé. Et hier c'était mon tour pour le ménage, alors rendue à ta chambre, tant qu'à nettoyer, j'ai épousseté le dessus des meubles avec l'aspirateur. C'est à ce moment-là qu'un horrible bruit de métal m'a sortie de la lune. Ouf, si tu avais entendu le cliquetis!

Laurence pâlit subitement comme si elle venait de voir apparaître son ex.

- Mais qu'as-tu Laulau, questionne Dina en se relevant.
- Je..... je..... je ne me sens pas bien du tout, murmure-t-elle en se laissant tomber sur le divan, avec le teint teint couleur de cendre, ici on devrait dire de poussière.

En tremblant, elle extirpe de sa poche l'anneau de fiançailles, puis elle se tient le coeur, totalement angoissée.

- Tiens, ta bague! Elle est comme neuve!
- Wow! Magnifique! Le diamant brille autant que lorsque Dave me l'a passée au doigt! Merci, jubile-t-elle en lui sautant au cou aussi vivement que si elle avait été piquée par une abeille.
- De rien, ça m'a fait plaisir! ajoute Laurence, rongée d'inquiétude.
- Heu.....alors le bruit de métal si ce n'est pas ma bague...heu, qu'est-ce que ça peut bien être?
- Tout ce que je peux affirmer, c'est que ça fait 1 heure que je cherche, sans succès, la clé du coffre-fort du bureau. Et il n'y a que deux exemplaires, celle du notaire, mon patron et celle qu'il m'a confiée la semaine dernière. Hum!!!!!!!!!!!!... C'est parce que.....heu, je l'avais déposée sur ma commode...
- Oh mon Dieu! Oh mon Dieu! Elle a sûrement été avalée par l'aspirateur! Je suis désolée, tellement désolée, pleurniche Dina, découragée d'elle-même. Je passe mon temps à oublier, à briser, à perdre ou à me vautrer dans des gaffes toutes plus alarmantes les unes que les autres!
- C'est parce que tu travailles très vite, Dina!
- Comment peux-tu me supporter? Je me mets à ta place et je me le demande.
- Parce que tu es ma seule cousine, tu as un coeur grand comme le ciel et que je t'aime, sourit Laurence en lui ébouriffant les cheveux.
- Tu sais, souvent, je me vois comme une gigantesque pomme verte et indigeste!
- Une gigantesque pomme verte?
- Oui, bourrée, bourrée de pépins! rage-t-elle. Je m'en veux presque tout le temps!

- Tout va s'arranger! Enfin, je l'espère ardemment, dit Laurence.
- Alors, je vais continuer à fouiller dans les débris, c'est mon erreur! rajoute Dina.

Et elle s'assoit de nouveau par terre pour farfouiller dans le sac de la balayeuse. Agitée, elle arrache le contenu comme si sa vie en dépendait, auréolée d'un nuage de saleté en suspension.

- Youpi! Je l'ai! Je l'ai! crie-t-elle en se levant précipitamment, ce qui l'entraîne dans une étrange danse car ses pieds se sont entortillés dans le cordon de l'appareil.
- Attention! beugle Laurence, les yeux exorbités, en proie à une peur viscérale.

Pauvre Dina! Il faut la voir s'aventurer à marcher, y allant de dizaines de petits pas rapides, comme le ferait une geisha. Dangereusement inclinée vers l'avant, à la limite de la chute, elle accélère pour essayer vainement de rétablir l'équilibre. Ses bras balaient l'air, ramassant par la même occasion la lampe antique, juchée sur le guéridon. Aussi, voulant la sauver du bris, elle tente de s'agripper sur ledit guéridon, mais finalement, les trois s'affalent dans un fracas apocalyptique. Or, le cri de Dina est tellement strident que c'est à se demander si c'est la note suraiguë ou l'écrasement qui a eu raison de la vitre du luminaire. Conséquemment, l'huile de charbon de la lampe n'attendait que ce moment pour se répandre allègrement sur le tapis, déjà fort hypothéqué. S'ensuit une mixture de couleur écoeurante, doublée de l'odeur nauséabonde, le tout à la limite de la nausée.

- Dina! Dina! Es-tu blessée? s'alarme Laurence en se jetant à genoux à côté d'elle.
- Aïe! se lamente la blessée en soulevant son jeans qui cache une monstrueuse enflure toute bleue. Aïe! J'ai mal à la jambe!
- Es-tu capable de la bouger?
- Oui, mais ça me fait souffrir. Oh, Laulau, je suis navrée, ta lampe et ta table sont démolies!
- Laisse faire le matériel! Pour le moment, c'est toi en premier! Et tu sais quoi, ça fera de l'époussetage en moins! ajoute-t-elle en rigolant.
- Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas, je n'en peux plus de toutes ces horreurs! Et je tiens à te rembourser, car tu es trop bonne avec moi! pleurniche Dina, encore une fois.
- Écoute, j'ai dégoté ces objets dans une friperie pour trois fois rien, alors c'est réglé.
- Heu.....
- Qu'est-ce qu'il y a?
- Heu, malheureusement je n'ai pas vu où est tombée ta clé! J'ai tellement peur que tu perdes patience avec moi, Laurence, gémit-elle.

Et elle pleure et elle pleure, découragée par toutes ses gaffes.

- Ça va aller! affirme sa cousine en lui cajolant le dos. Et tu me connais j'ai une patience à tout casser! rit-elle de son jeu de mots. Quant à la clé, on va la retrouver, elle n'est pas fondue comme dirait ma mère! Et regarde ta blessure n'empire pas, c'est bon signe, ça! Maintenant, te sens-tu capable de te lever?
- Hum, hum...

Laurence la maintient par en- dessous des bras et Dina se retrouve debout.

- Une chose est certaine, convient tristement la gaffeuse, ma jambe n'est pas cassée!
- Donc, pas de plâtre pour ton mariage, le 25 décembre. Elle est belle la vie, hein?
- Ouais, jusqu'à la prochaine calamité!
- Il faut absolument que tu cesses de répéter cela, ça t'assujettit constamment à la malchance.
- Ouais...merci de me le faire penser! À partir de maintenant, je vais faire attention! promet-elle en esquissant un premier sourire et elle l'embrasse. Je t'aime très fort!
- Moi aussi, ma douce! l'assure Laulau.

Mais vous les lecteurs, vous croyez que j'ai oublié la clé? Non! Dina, en marchant à quatre pattes dans le salon, malgré sa blessure, l'a enfin trouvée, en passant un cintre sous la bibliothèque. Suite à ça, le grand jour arrive.

- Ça va aller! Ça va aller! répète Dina comme un mantra.

Alors le 25 décembre, tout ce qu'elle laisse tomber c'est sa manie de se croire l'élue de l'infortune. Puis, à la salle de réception, après les félicitations d'usage, notre maladroite s'éloigne en empruntant le téléphone de son mari, Dave. Et à ce moment, une surprise de taille m'attendait.

- Oups, excusez-moi, dis-je, j'ai un appel, je dois cesser d'écrire!

-----(espace de la conversation téléphonique).

- Bon j'ai terminé! Voilà, c'était Dina qui a laissé un message pour vous, chers lecteurs. Elle vous souhaite un heureux Noël rempli d'amour, ainsi qu'une année 2014 sereine et prospère.

Et finalement, un an plus tard, elle m'a téléphoné pour m'annoncer que ses mésaventures étaient chose du passé. De ce fait, la clé perdue et retrouvée a verrouillé la chaîne de ses malheurs. Miracle de ce Noël, s'il en est un? Sûrement! Alors, comme je crois beaucoup en la vie et que je suis persuadée que le bonheur s'est emparé d'elle, Dina a terminé notre communication en disant: " Tu sais Raymonde, maintenant je peux dire adieu la gaffeuse!"

© Tous droits réservés, Raymonde